



Une Église blessée qui sort vers les autres (??)

Nous sommes habitués à penser à l'Église comme à notre mère, comme sainte, comme une « société parfaite » et comme la gardienne de la vérité éternelle. Des abus sexuels et des scandales financiers ont secoué cette image idéale. Nous sommes une Église blessée, « accidentée et sale ». Cependant, sa source de vie, Jésus Christ, est « toujours jeune », une source continue de nouvelle vie, toujours occupée à renouveler ses fidèles. Le Pape François nous invite à rompre nos « schémas ennuyeux » grâce à la « fraîcheur originelle de l'Évangile » et à commencer à devenir une « Église en sortie ».

- ✿ **L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes.** Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route. (Evangeli Gaudium 46)
- ✿ **Je préfère une Église accidentée, blessée et sale** pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. (49)
- ✿ **Je désire une Église pauvre pour les pauvres.** Ils ont beaucoup à nous enseigner... Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux... Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. (198)
- ✿ **L'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle** où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile... L'Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle, n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles. Ces convictions ont aussi des conséquences pastorales que nous sommes appelés à considérer avec prudence et audace. Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. (47)
- ✿ **Le Christ... a porté avec lui toute nouveauté.** Il peut toujours, avec sa nouveauté, renouveler notre vie et notre communauté... Jésus Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours « nouvelle ». (11)
- ✿ **Une excessive centralisation, au lieu d'aider, complique la vie de l'Église et sa dynamique missionnaire.** (32)
Ne nous laissons pas voler la force missionnaire! (109)



- Quels « schémas ennuyeux » ont besoin d'être renouvelés par l'Esprit du Christ pour engendrer une nouvelle créativité missionnaire ?
- Où une certaine « décentralisation » de la responsabilité aurait-elle du sens et donnerait-elle de la vie dans nos propres communautés ?